

## L'ÉCO-RÉNOVATION À ESTAVAYER-LE-GIBLOUX

Par un matin ensoleillé et frisquet, je visite mes voisins, Daniel Pfirter et sa compagne Pascale Rey dans leur magnifique ferme. Les rénovations de cette vieille bâtisse ont duré 5 ans et c'est eux qui ont, à la force de leurs poignets, mêlé à l'huile de coude et grâce à différents corps de métiers et aides extérieures redonné vie et chaleur à ce lieu nommé : « Au pommier ».



Daniel vient de Bâle campagne et il est en couple avec Pascale qui vient du Valais. Après 3 années de vaines recherches et après avoir visité de nombreuses fermes déjà rénovées, c'est pour celle d'Estavayer qu'ils ont eu un véritable coup de cœur. Pour les habitants de la région, il s'agit de la ferme où habitaient M. et Mme Vernaz et plus anciennement encore « chez Phè-phè », en face de l'ancien boulanger Huguenot... qui faisait de tellement bons mille-feuilles !

Pouvoir rénover de manière respectueuse de l'environnement et que la maison respire en fonction des matériaux choisis, voilà qui était en adéquation avec le

rêve d'y faire éclore une salle de yoga, deux salles de massage/ soins et deux chambres d'hôtes où les invités de passage y vivront de chaleureux et ressourçants moments. De plus, redonner vie à une maison existante faisait sens, car cela permet de conserver le patrimoine.

Plutôt que des isolations en mousse expansée, ils ont opté pour des murs isolés

en « chaux-chanvre » car c'est un matériel respirant qui laisse passer la vapeur d'eau. Ce mélange a également été utilisé pour les sols. Concernant les plafonds, l'isolation en fibre de bois a été choisie. Pour les revêtements des murs des crépis à l'argile ou à la chaux ont été choisis.

Soucieux de travailler avec la configuration existante, ils ont excavés tous les sols sur 40cm puis ont disposé des galets de différentes grosseurs sur une couche de 20cm pour éviter la remontée par capillarité de l'humidité. Cette technique s'appelle « le nid d'hérissron » et permet de poser directement l'isolation en « chaux-chanvre ». Dès lors,

pas de chape en ciment nécessaire, mais directement soit le plâtre naturel, ou le parquet.

Plutôt qu'un chauffage au sol, ils ont installé un chauffage mural qui donne une meilleure diffusion de la chaleur. La source calorifique vient d'un poêle à bois combiné avec des panneaux solaires thermiques qui alimentent un accumulateur de 2'200 litres avec à l'intérieur un réservoir de 190 lt pour l'eau chaude sanitaire. Information intéressante, Daniel a lui-même construit ces panneaux solaires grâce au cours suivi chez SEBASOL (« SEIber BAuen SOLar»). Cette entreprise aide les indépendants en fournissant les matériaux et les informations nécessaires pour les construire, ceci à la sueur de leur front. Une pompe à chaleur avec sondes géothermiques prend le relais automatiquement, en cas d'absence des propriétaires.

Pascale et Daniel y ont mis temps et énergie, aidés par des professionnels de la région et de plusieurs jeunes faisant une expérience de vie.



De même grâce à la plateforme helpx.net un habitant de Nouvelle Zélande, âgé de 56 ans, a fait plusieurs séjours, échangeant 5 heures de travail journalier contrebalancées par le gîte et le couvert.

Nos staviacois d'adoption ont eu à cœur de créer des espaces chaleureux, une maison lumineuse où l'on se sent rapidement « chez soi ». D'ailleurs, le panneau de la table de travail a été découpée sur mesure et les mets qui s'y cuisinent sont remplis de l'esprit du lieu et de la chaleur humaine de leurs propriétaires, miam, miam, le repas qui suivait était délicieux.

Isabelle Roulin

